

ÉLEVAGE

Le marché du porc reste sous pression face à la hausse de la production européenne

En août, les abattages de bovins chutent de 6 % par rapport à juillet et de 17 % par rapport à ceux de l'année précédente. Toutes les catégories sont concernées par cette baisse. Les abattages d'ovins, de porcs et de volailles s'essoufflent également. En septembre, les cours des vaches, des jeunes bovins et des veaux augmentent, portés par une offre restreinte. Le prix des broutards progresse sur un marché tendu, avec une offre limitée face à une forte demande. Les exports de broutards reprennent après la pause estivale, portés par une demande soutenue. Le marché de l'agneau est calme avec des prix en repli. Le prix du porc s'enfonce encore un peu plus.

Les bovins

Les abattages de bovins plongent

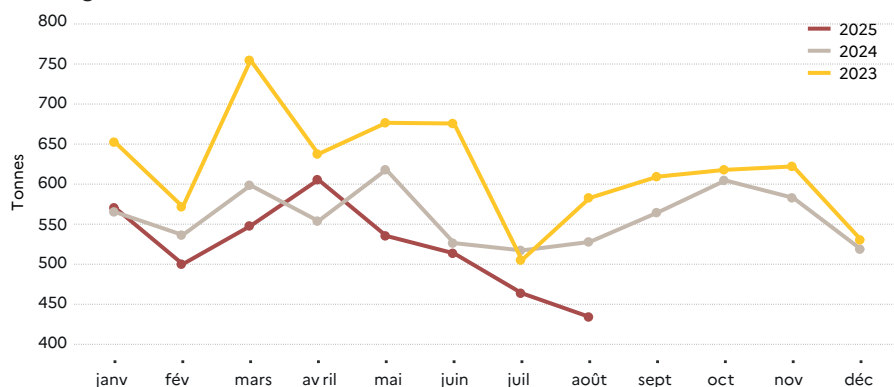
Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2025	Évolution août 2025/ juillet 2025 %	Évolution août 2025/2024 %	Cumul janvier à août 2025	Évolution Cumul janvier à août 2025/2024 %
Gros bovins mâles	40	- 20,0	- 13,0	353	- 8,1
Vaches	242	- 2,0	- 11,7	2 268	- 0,3
Total génisses	112	- 8,2	- 28,2	1 105	- 15,6
Total bovins 12 mois ou moins	40	- 9,1	- 18,4	444	- 5,5
Total bovins	434	- 6,3	- 17,3	4 170	- 6,0

Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire - BDN1

Abattages de bovins en Centre-Val de Loire



Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire - BDN1

En août, les abattages de bovins baissent de 6 % par rapport au mois précédent. La baisse touche toutes les catégories d'animaux : les abattages de mâles adultes enregistrent un recul marqué de 20 %, suivis des jeunes bovins (- 9 %), des génisses (- 8 %) et, plus modérément, des vaches (- 2%). Par rapport à août 2024, les abattages de bovins chutent de 17%, sous l'influence de la baisse des abattages de génisses (- 28 %), de bovins de 12 mois ou moins (- 18 %), de gros bovins mâles (- 13 %) et de vaches (- 12 %). Au niveau national, la tendance est comparable avec une baisse de 4 % des abattages de bovins, toutes catégories confondues, par rapport à août 2024.

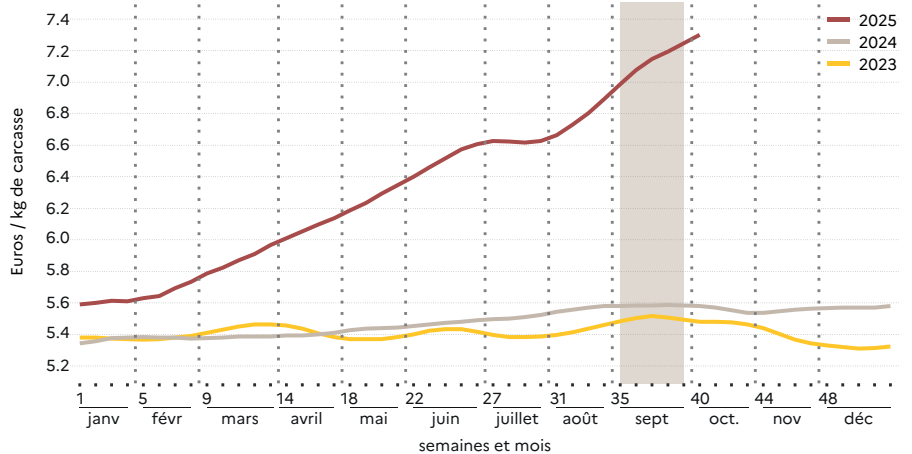
Les cotations des animaux de boucherie

Disponibilités restreintes et demande forte maintiennent les cours à un niveau record

Le cours des **vaches « R »** explose en septembre : il augmente de 5 % par rapport au mois précédent, et de 28 % par rapport à 2024. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 7,36 €/kg de carcasse en semaine 41. Les abatteurs peinent toujours à s'approvisionner en bovins de boucherie. Les disponibilités restent limitées dans les campagnes, entraînant de nouvelles hausses de prix. La demande est particulièrement forte pour les vaches charolaises, tandis que la zone touchée par la dermatose nodulaire contagieuse freine encore les sorties d'animaux. Malgré un commerce de la viande en repli dans les magasins, le marché demeure fluide pour les femelles de qualité bouchère et reste ferme sur les allaitantes de second choix. Au marché de Chateaufort, les cours progressent. Les vaches Charolaises « U » cotent à 7,21 €/kg vif en semaine 38.

Au marché de Rungis, les prix des quartiers arrière, des quartiers avant et des carcasses progressent, en raison d'une offre insuffisante pour couvrir les besoins. Les échanges se tassent, attestant d'un manque d'élan dans la demande.

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est

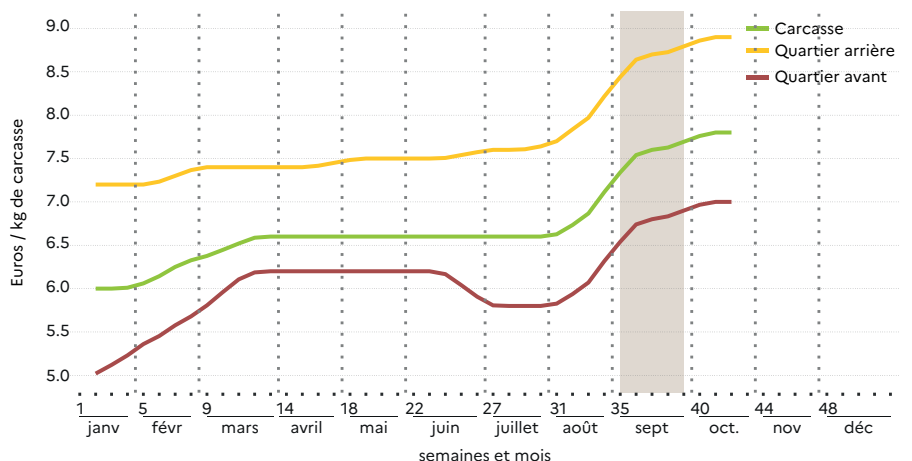


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours moyen de la vache « R » en septembre 2025 par rapport à :	
Août 2025	Septembre 2024
5,4 %	27,8 %

Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2025

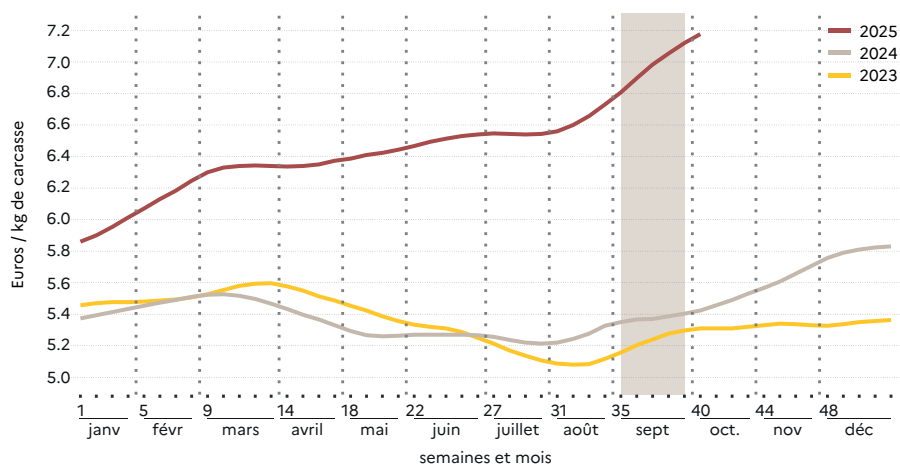


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer - RNM

En septembre, le cours des **jeunes bovins viande « U »** augmente toujours : il progresse de 5 % par rapport au mois d'août 2025 et de 29 % par rapport à l'an passé. L'offre de jeunes bovins reste insuffisante pour répondre à la demande, ce qui maintient une tension sur le marché. Les prix élevés commencent toutefois à peser sur le segment halal, où les opérateurs se montrent plus prudents dans leurs achats. À l'export, les ventes vers l'Italie et l'Allemagne demeurent dynamiques, portées par des besoins constants en viande de qualité. En revanche, les jeunes bovins français de moins d'un an rencontrent davantage de difficultés à s'écouler sur le marché grec, où la concurrence reste vive. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 7,24 €/kg de carcasse en semaine 41.

Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est



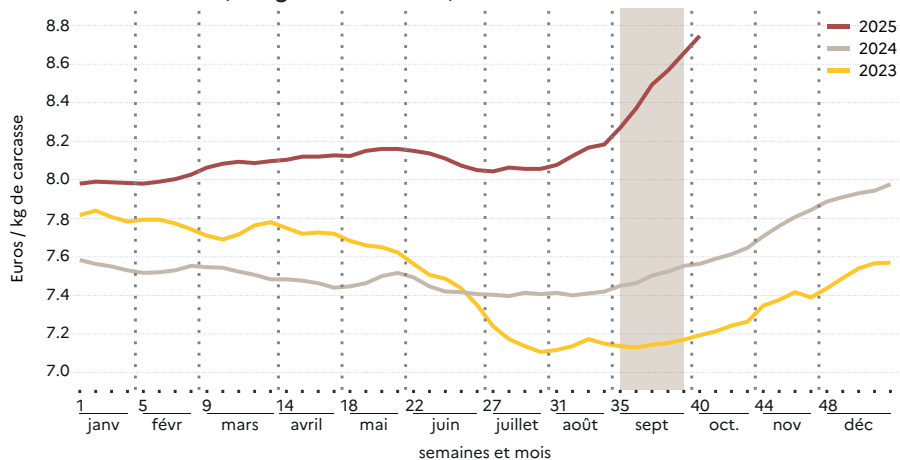
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en septembre 2025 par rapport à :	
Août 2025	Septembre 2024
5,2 %	29,4 %

Après plusieurs mois de stabilité, le prix des **veaux de boucherie** progresse de 4 % en septembre. Il est supérieur de 13 % à celui de l'an passé. Le marché du veau demeure très ferme, soutenu par une demande toujours supérieure à l'offre malgré la progression saisonnière des volumes. La fièvre catarrhale ovine a perturbé les vêlages et réduit les disponibilités, maintenant une forte tension sur le marché. Les intégrateurs cherchent à sécuriser leurs approvisionnements face à une concurrence étrangère soutenue, tandis que les exportations restent pénalisées par les restrictions liées à la dermatose nodulaire contagieuse. Sur le reste du territoire, la demande reste vive et continue de soutenir les cours. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 8,84 €/kg de carcasse en semaine 41.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

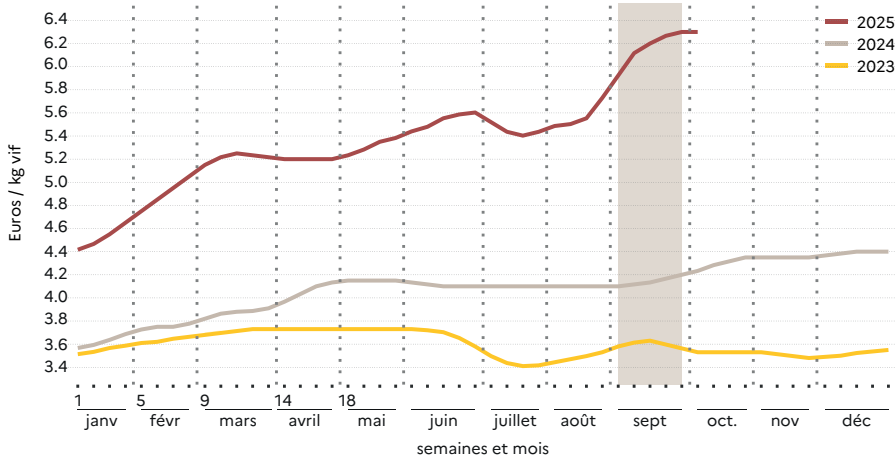
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en septembre 2025 par rapport à :	
Août 2025	Septembre 2024
4 %	12,5 %

Un marché des broutards sous tension entre fermeté des prix et prudence des acheteurs

Les cours des **broutards** progressent de 12 % pour les limousins et de 6 % pour les charolais par rapport au mois d'août. Par rapport à l'année dernière, les prix des broutards flambent : ils augmentent de 48 % pour les limousins, contre 57 % pour les charolais. En semaine 41, les broutards limousins cotent à 6,3 €/kg et les charolais à 6,12 €/kg. Le marché reste tendu, malgré une légère hausse des disponibilités liée aux sorties anticipées d'éleveurs inquiets de la progression de la dermatose nodulaire contagieuse dans le Rhône. Ce nouveau zonage restreint les échanges vers l'Italie et limite le nombre d'animaux exportables, maintenant la pression sur les engraisseurs européens. Les prix demeurent à un niveau élevé, malgré un commerce plus hésitant et des acheteurs plus prudents. Les femelles restent rares et recherchées, tandis que les mâles lourds subissent un léger repli. Dans ce contexte, plusieurs opérateurs temporisent leurs achats dans l'attente d'un éventuel ajustement des cours. Au marché de Sancoins, l'offre est insuffisante pour répondre à la forte demande, ce qui fait augmenter les prix. Les broutards charolais « U » de 350-400 kg cotent à 5,9 €/kg vif en semaine 38.

Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges

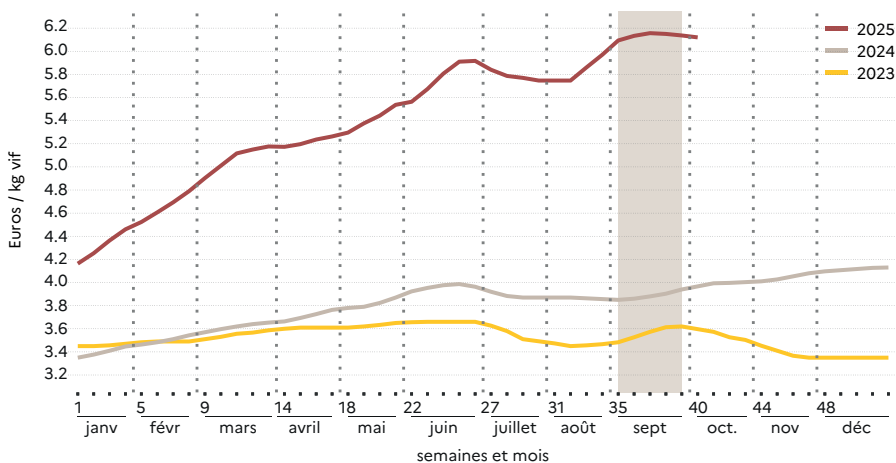


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards limousins en septembre 2025 par rapport à :	
Août 2025	Septembre 2024
11,9 %	48,4 %

Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



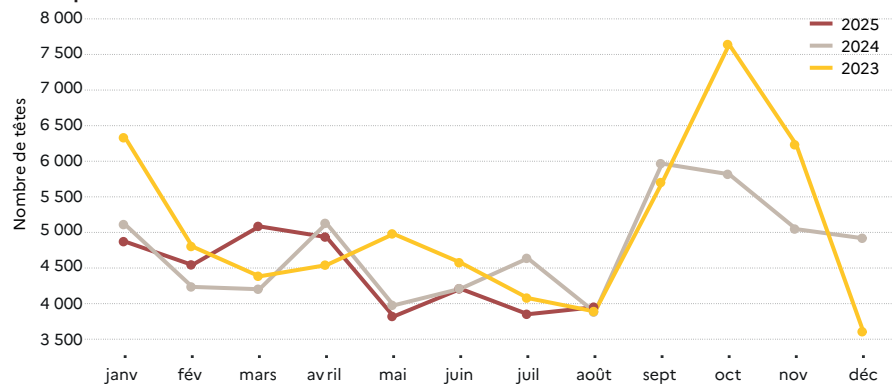
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards charolais en septembre 2025 par rapport à :	
Août 2025	Septembre 2024
5,5 %	57 %

En août, les exportations de broutards repartent à la hausse : elles augmentent de 2 % par rapport au mois et à l'année précédents. L'offre progresse trop lentement pour répondre à une demande en forte hausse. Les engraisseurs italiens, mais aussi d'autres acheteurs européens, cherchent activement des broutards, tandis qu'une partie des volumes transite vers les pays tiers via l'Espagne. Le redémarrage du commerce après la trêve estivale est très vif, dans un contexte de disponibilités limitées. De nombreux éleveurs, encouragés par la fermeté du marché, retardent leurs ventes. En Italie, la demande repart nettement à la hausse après les sorties importantes d'animaux liées aux fêtes du 15 août et la levée des restrictions sanitaires en Lombardie et en Vénétie. Le manque de broutards dans ces zones entraîne une forte pression sur les disponibilités françaises et européennes.

Les exportations de broutards

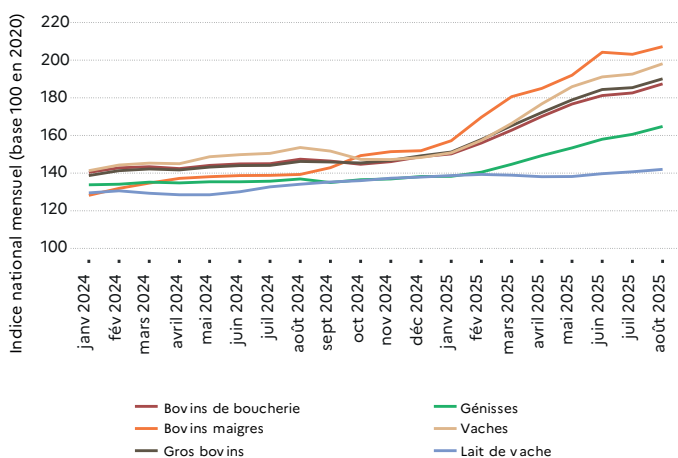


Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire - BDNI

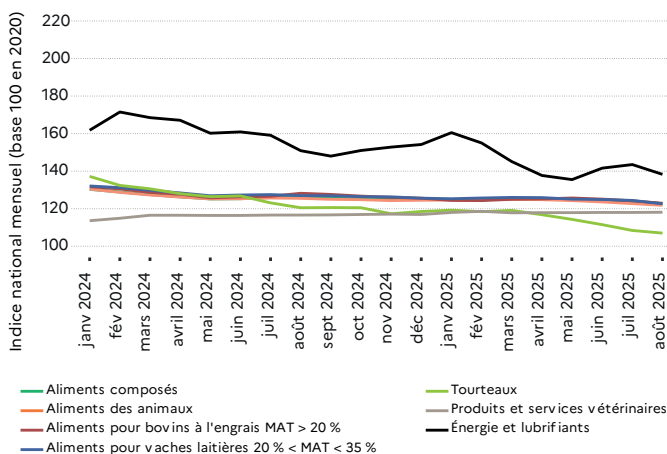
Évolution du nombre de broutards exportés en août 2025 par rapport à :	
Juillet 2025	Août 2024
2,4 %	1,7 %

Les indices des prix - Les bovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins

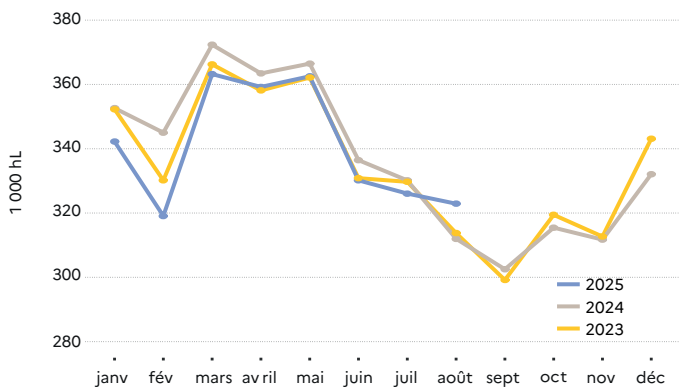


Source : Insee - SSP

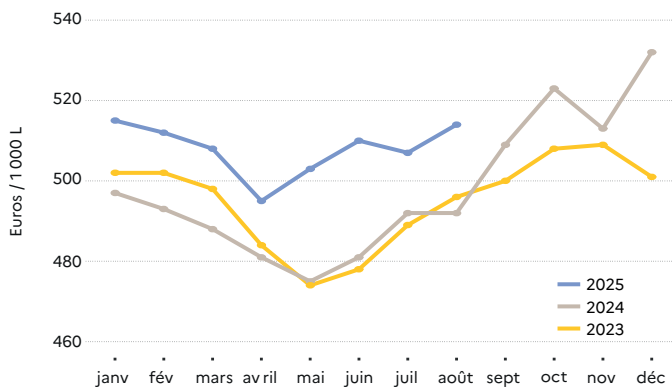
Les prix des bovins de boucherie, des bovins maigres, des gros bovins, des génisses et des vaches augmentent. Le prix du lait, des aliments et des services vétérinaires est stable, alors que le prix de l'énergie et des tourteaux diminue.

La production laitière bovine

Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 09/10/2025

En août, les quantités de lait livrées baissent de 1 % par rapport au mois précédent. Elles augmentent de 3 % par rapport à l’an passé. Quant au prix, il progresse de 1 % par rapport au mois de juillet et de 4 % par rapport à août 2024. Le prix régional est supérieur de 1 % au prix national.

Les ovins

Baisse des abattages d’ovins

Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

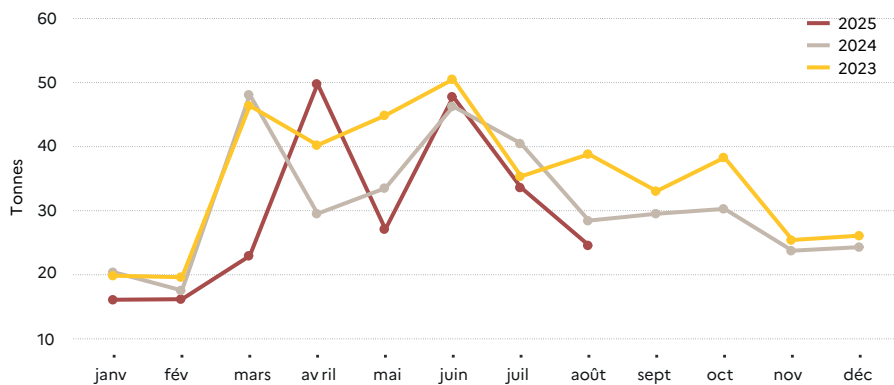
Données corrigées des variations journalières d’abattages

Tonnes	Août 2025	Évolution août 2025/ juillet 2025 %	Évolution août 2025/2024 %	Cumul janvier à août 2025	Évolution Cumul janvier à août 2025/2024 %
Total ovins	25	- 26,5	- 10,7	239	- 9,8

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les abattages d’ovins chutent de 27 % en août, et sont inférieurs de 11 % à ceux de l’an passé. Au niveau national, la baisse est moins marquée (- 1 % par rapport à août 2024).

Abattages d’ovins en Centre-Val de Loire



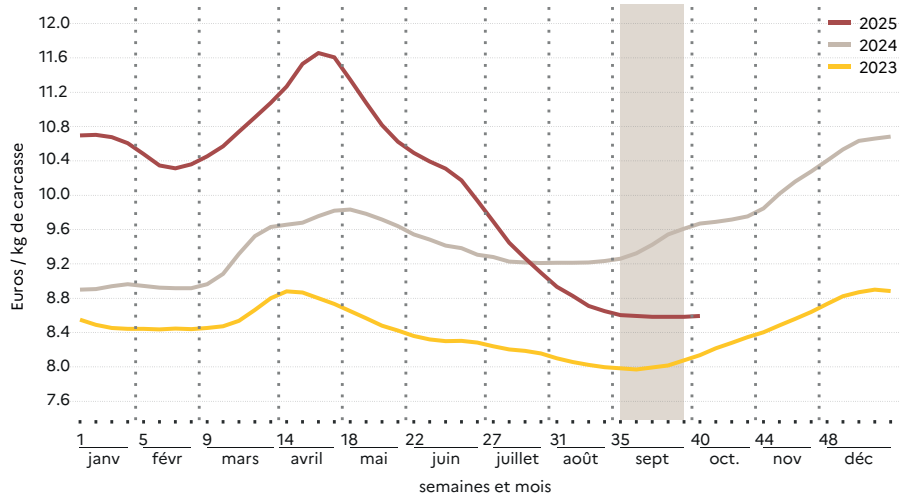
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Le marché reste calme face à une offre réduite

Le cours de l'agneau est en repli en septembre. Il baisse de 2 % par rapport au mois précédent, et de 10 % par rapport à 2024. Le marché de l'agneau reste calme en cette fin de mois, avec un recul des commandes des bouchers et des magasins, freinées par des prix élevés et une faible mise en avant en rayon. L'offre tend à diminuer, mais les abatteurs disposent encore de reports de vente récents, ce qui stabilise légèrement le commerce. Les bons agneaux profitent d'un marché un peu plus fluide grâce à la modestie de l'offre, tandis que les agneaux lourds restent abondants et peu recherchés. La demande se concentre désormais sur des animaux légers, dont les cours sont globalement stables, légèrement inférieurs à ceux de l'an passé. L'importation soutient la restauration hors domicile avec des prix plus

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



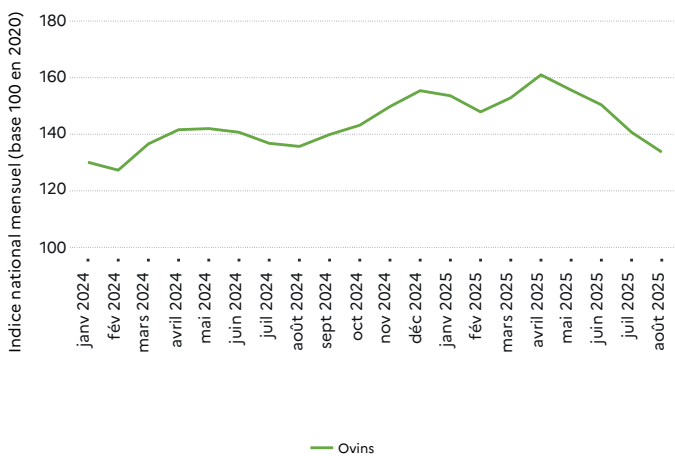
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.
Source : FranceAgriMer

compétitifs que l'agneau français. L'agneau « R » cote à 8,6 €/kg de carcasse en semaine 41. Au marché de Sancoins, les cours se maintiennent mais la vente reste difficile. Les lots bien triés trouvent rapidement preneur. En semaine 38, l'agneau « U » de 32 à 38 kg cote à 3,86 €/kg vif.

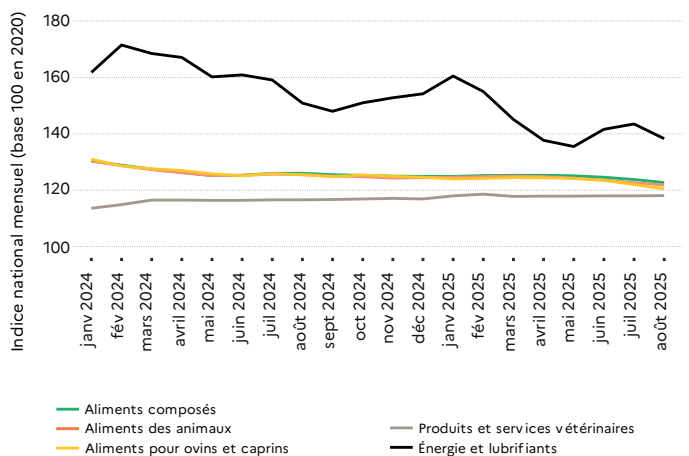
Évolution du cours des agneaux « R » en septembre 2025 par rapport à :	
Août 2025	Septembre 2024
-2,1%	-9,7%

Les indices des prix - Les ovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

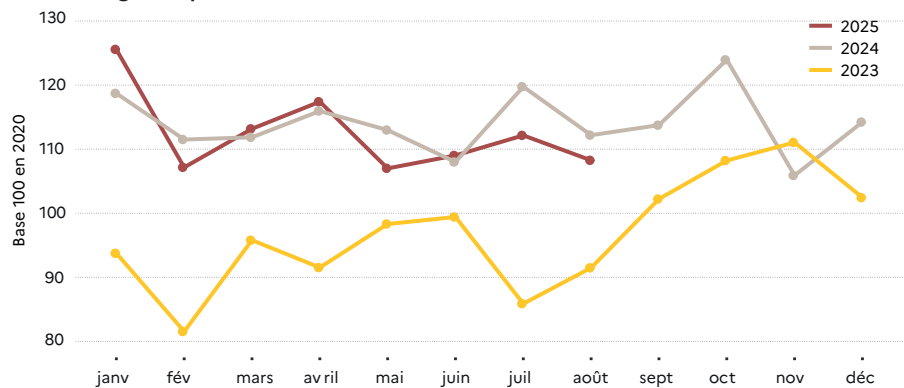
Le prix de la viande ovine baisse fortement depuis plusieurs mois. Les prix des aliments et des services vétérinaires stagnent, alors que le prix de l'énergie est en léger repli.

Les porcins

Les abattages de porcins se replient

Les abattages de porcins s'essoufflent en août, et sont inférieurs à ceux de 2024. L'indice 108 du mois d'août signifie que les abattages sont supérieurs de 8 % à ceux de 2020. Au niveau national, la tendance est différente puisque les abattages de porcins augmentent de 2 % par rapport à l'an passé.

Les abattages de porcins* en Centre-Val de Loire



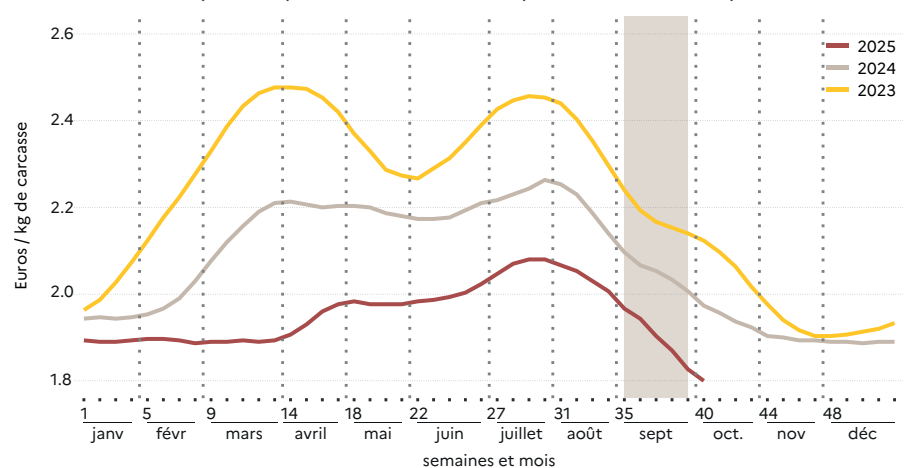
* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020. Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Les cours du porc charcutier continuent de fléchir

Le cours du **porc charcutier** s'enfonce encore un peu plus : il chute de 7 % par rapport au mois d'août 2025 et de 6 % par rapport à l'an passé. Les positions des acheteurs restent divergentes, certains manifestant une volonté de réduire les prix plus nettement que d'autres. Du côté des abattoirs, l'activité demeure fluide, avec des volumes attendus en légère progression. Les poids moyens des carcasses se maintiennent quant à eux autour des niveaux observés précédemment, reflétant une stabilité relative malgré un marché qui peine à retrouver une véritable dynamique après la rentrée. Le porc charcutier cote à 1,78 €/kg de carcasse en semaine 41.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)

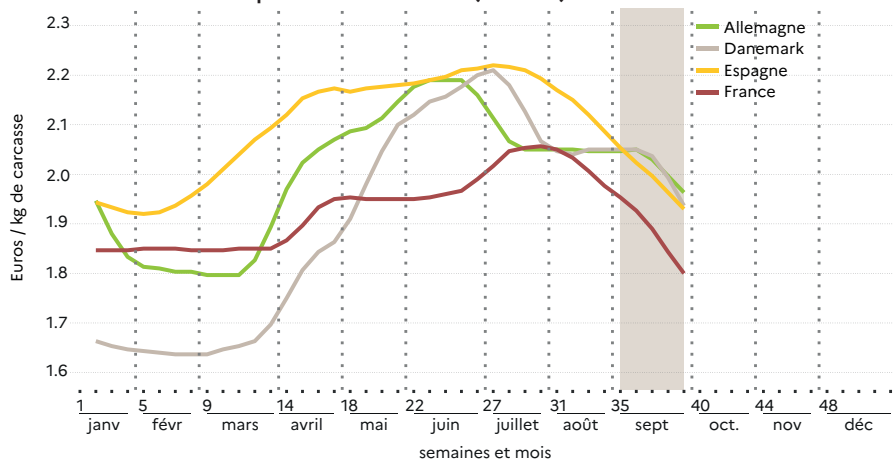


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39. Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en septembre 2025 par rapport à :	
Août 2025	Septembre 2024
-6,8 %	-6,1 %

Partout en Europe, les cours du porc reculent nettement, entraînés par la baisse du prix directeur en Allemagne. Ce repli influence les autres bassins de production, notamment la Belgique, le Danemark et l'Espagne, où la tendance reste clairement orientée à la baisse.

Prix communautaire du porc abattu en 2025 (classe E)

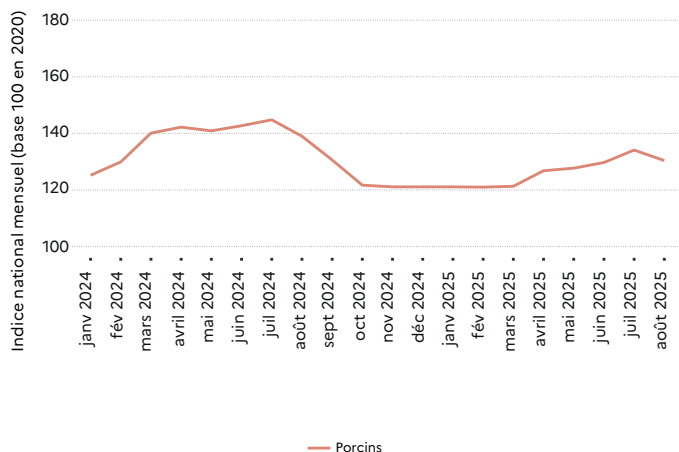


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

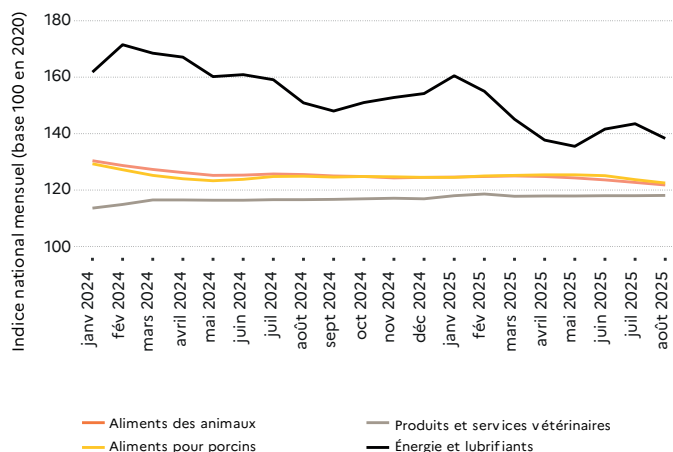
Source : Commission européenne

Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



Source : Insee - SSP

Le prix des porcins diminue en août, alors que le prix des aliments et des services vétérinaires stagne. Le prix de l'énergie est en repli.

Les volailles

Les abattages de volailles s'essouffent

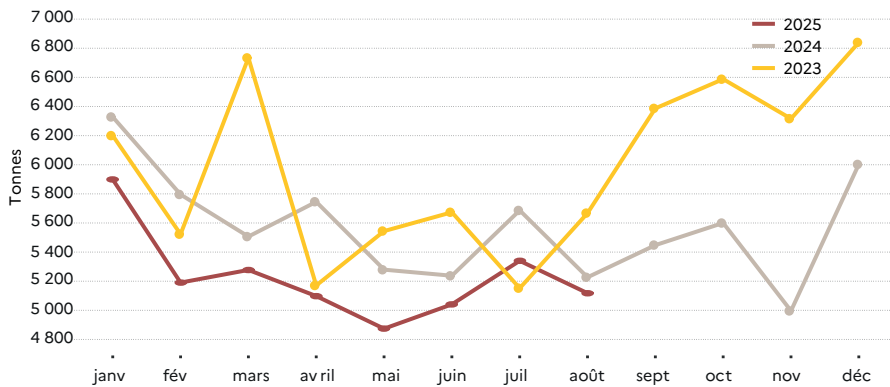
Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2025	Évolution août 2025/ juillet 2025 %	Évolution août 2025/2024 %	Cumul janvier à août 2025	Évolution Cumul janvier à août 2025/2024 %
Poulets et coquelets	2425	- 7,3	1,2	20 933	5,7
Dindes	2670	- 0,7	- 4,9	20 578	- 21,0
Pintades	22	- 38,9	10,0	316	19,2
Canards	4	0,0	0,0	57	- 9,5
Total volailles	5 121	- 4,2	- 2,1	41 884	- 9,3

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Abattages de volailles* en Centre-Val de Loire



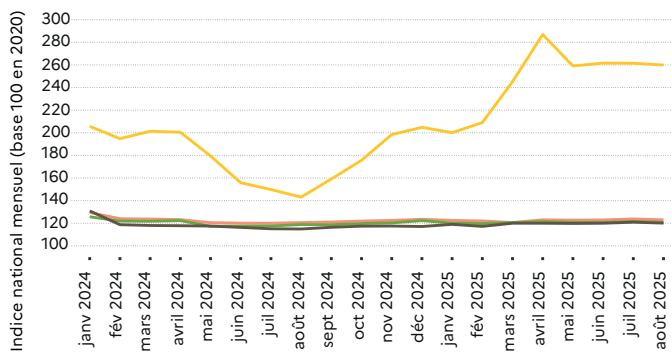
*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

En août, les abattages de volailles baissent de 4 % par rapport au mois précédent, entraînés par la chute des abattages de pintades (- 39 %), de poulets et coquelets (- 7 %) et de dindes (- 1 %). Seuls les abattages de canards se maintiennent. Par rapport au mois d'août 2024, les abattages de volailles baissent de 2 %, entraînés par la baisse des abattages de dindes (- 5 %). Les abattages de pintades et de poulets et coquelets augmentent respectivement de 10 % et 1 %, alors que les abattages de canards stagnent. Au niveau national, les abattages de volailles augmentent de 1 % en têtes sur un an, entraînés par la progression des abattages de poulets et de dindes.

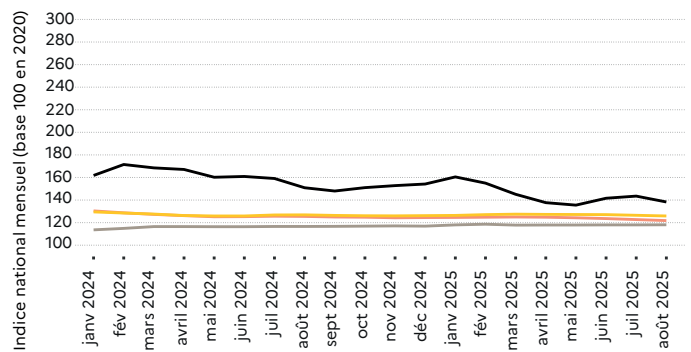
Les indices des prix - Les volailles

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



— Volailles
— Poulet de label
— Poulet standard
— Œufs

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



— Aliments des animaux
— Produits et services vétérinaires
— Aliments pour volailles
— Énergie et lubrifiants

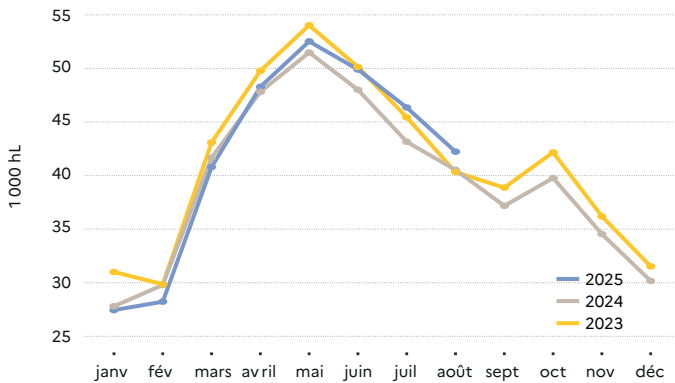
Source : Insee - SSP

Les cours des œufs, de la viande de volailles, des services vétérinaires et des aliments sont stables. Le prix de l'énergie baisse légèrement.

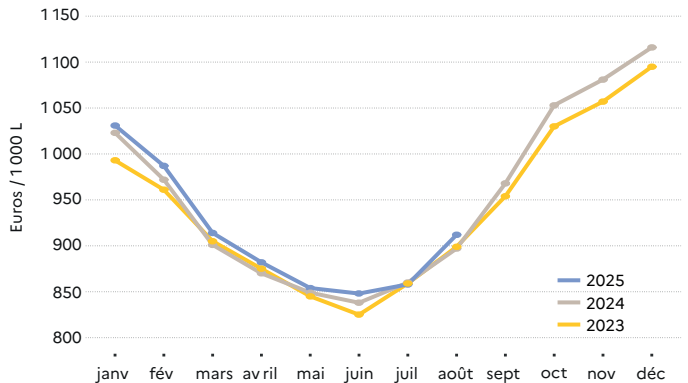
Les caprins

La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire

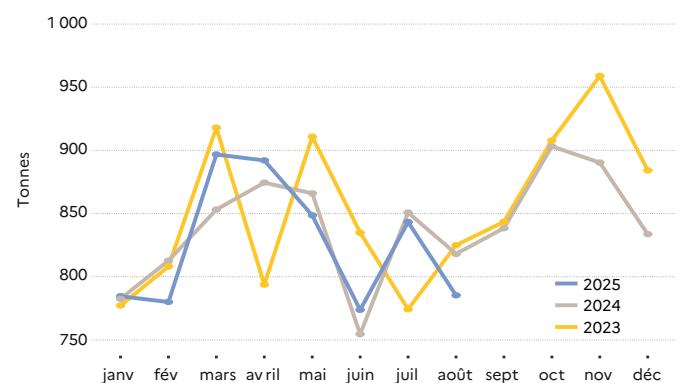


Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 09/10/2025

En août, les livraisons régionales de lait de chèvre suivent leur tendance saisonnière habituelle et baissent de 9 % par rapport au mois précédent. Elles sont supérieures de 4 % à celles de l'an passé. Quant au prix, il grimpe de 6 % par rapport au mois de juillet, et de 2 % par rapport à celui de l'an passé, atteignant 912 €/1 000 L. Le prix régional est supérieur de 3 % au prix national.

Les fabrications de fromages de chèvre s'essouffent en août. Elles baissent de 7 % par rapport au mois précédent et de 4 % par rapport à l'an passé.

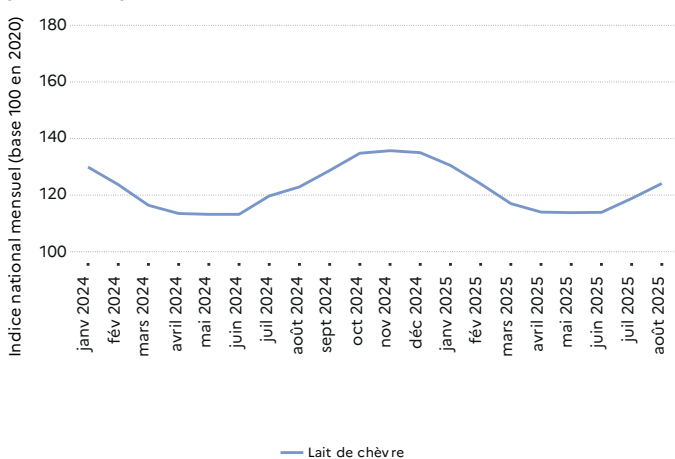
Fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



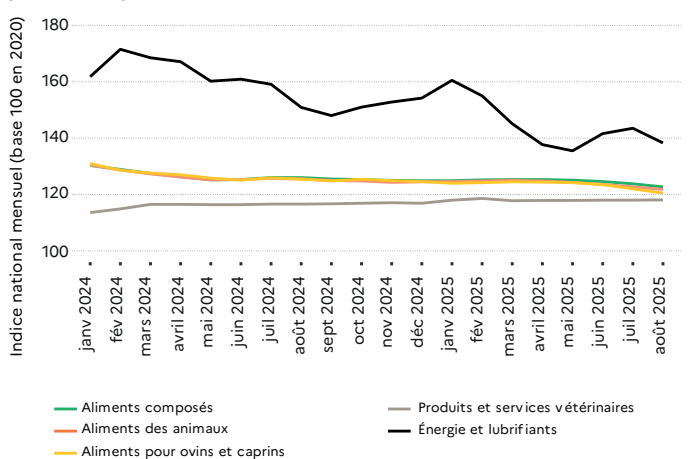
Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 09/10/2025

Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

En août, le prix du lait de chèvre progresse, suivant sa tendance saisonnière habituelle. Le prix des aliments stagne, alors que le prix de l'énergie baisse légèrement.

MÉTHODOLOGIE

- Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X €/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en septembre 2025 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 36 à 39). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 37 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 36, 37 et 38).
- Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été réropolées pour les années allant de 2016 à 2012.
- Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.
- Ippampa
L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Ippap
L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Enquête mensuelle laitière
L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.
- FranceAgriMer – Kantar Worldpanel
Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépensées correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population.
Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Banner
45042 Orléans Cedex 1
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie JORISSEN
Rédactrice en chef : Valérie DELAGRANGE
Rédactrice : Anaïs POU MOT,
Composition : Florence FAURE
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2551-7651
© Agreste 2025